



Sophie a conquis l'Everest - - - mais deux de ses compagnons sont morts

Au début des années 80, pendant les tests des candidats cosmonautes, je suis passé entre les mains d'un médecin spécialiste des expéditions de l'extrême. Il m'a dit que parmi ceux qui se lançaient à la conquête du sommet de l'Everest, statistiquement, un sur dix y laissait sa peau. Il avertissait ceux qui voulaient tenter l'aventure, mais ce n'est pas ce risque particulièrement élevé qui les décourageait. Et un sur dix ne revenait pas. J'ai connu des personnes, brillantes, qui sont parties pour le sommet de l'Himalaya et qui ne sont jamais redescendues.

Vingt ans plus tard, au début des années 2000, passant devant une petite agence de voyages spécialisée dans la poursuite de l'extrême, je suis entré et j'ai demandé au directeur ce qu'il en était de l'Everest. Et il m'a dit, toujours environ dix pour cent de pertes parmi ceux qui partent.

C'est autre chose que l'ascension du Piton de la Fournaise. Pour l'Everest, il y a des avertissements sérieux, mais pas de gendarmes pour interdire de partir. Chaud. !

Guy Pignolet, ingénieur et deux fois candidat cosmonaute